

CHRONIQUE LOCALE

On lit dans la *Semaine catholique de Lyon* : « Pie IX a voulu recevoir, un de ces derniers jours, les évêques missionnaires et les Orientaux .. Voici quelques-unes des paroles du Saint-Père :

« J'aime les rites orientaux et je veux qu'ils soient conservés intacts. La variété des rites est un des grands ornements et l'une des gloires de l'unité de l'Eglise catholique. J'aime tous mes fils sans distinction de nation, de langue ou de rite. »

— On lit dans l'*Echo de Fourvière* à propos des exposants lyonnais à Rome :

« Voici quelques nouveaux détails sur la visite que le Saint-Père a faite, le 24 mars, à l'Exposition. Ils intéresseront vivement nos lecteurs lyonnais.

Pendant les trois heures qu'a duré cette visite, le Pape n'a paru éprouver aucune fatigue ; à peine s'est-il reposé deux ou trois fois.

Sa Sainteté a d'abord parcouru les quatre galeries du cloître où se trouvent presque toutes les œuvres en sculpture et en peinture : arrivé devant le beau fac-simile en fonte de la Vierge de Fourvière, exposé par la maison Villard et Tournier de notre ville, Elle s'est arrêtée pour contempler avec une satisfaction visible cette œuvre remarquable, la plus importante de ce genre qui fût à l'Exposition.

Après avoir parcouru le cloître, le Saint-Père est entré dans la galerie circulaire ; il a d'abord visité la section italienne, puis la section parisienne et, en dernier lieu, la section lyonnaise ; aussi pouvait-on craindre que la fatigue ne lui fit abrégier la revue des produits de notre ville. Il n'en a rien été ; Sa Sainteté a voulu tout voir. Comme on le sait, la magnifique vitrine d'orfèvrerie de M. Armand-Caillat a provoqué son admiration, et c'était justice, car cette vitrine est sans rivale à l'Exposition.

En face de M. Armand-Caillat se trouve un autel en pierre et orfèvrerie, création de M. Bossan, exposé par la maison Tissot. En l'apercevant, le Saint-Père s'est écrié : Voilà un autel qui rappelle l'art antique. On ne pouvait trouver une appréciation plus juste de cette œuvre remarquable. A droite et à gauche de cet autel, les bas-reliefs et le groupe du Rosaire en terre cuite, exposés par M. Fabisch, l'ont vivement intéressé. Il a loué, dans ces compositions, le caractère éminemment pieux et chrétien qui les distingue. En particulier, les bas-reliefs qui représentent la crèche et Jésus